

## **Communiqué de presse**

Zurich, le 24 avril 2015

Programme International de santé et de formation Médecine sociale au Vietnam et au Laos:

### **40 ans après la guerre du Vietnam, la maîtrise de la contamination par l'agent orange**

**Durant la guerre du Vietnam, plus de 72 millions de litres du défoliant chimique agent orange ont été épandus au-dessus de champs et de forêts du Vietnam et des quantités indénombrables également déversées sur les régions rurales voisines du Cambodge et du Laos. Les habitants furent directement exposés aux opérations de défoliation. Par ailleurs, ces mêmes régions auraient subi des contaminations supplémentaires au cours des 3 dernières décennies par le contact avec d'anciennes bases militaires (hot spots). D'après des études menées par le gouvernement vietnamien et Hatfield Consultants (Canada), les hot spots sont des zones dont les sols présentent des taux de contamination au TCDD (Tétrachlorodibenzo-p-dioxine) très élevés. Les hot spots se situent à proximité d'anciennes bases militaires où l'agent orange était transporté, chargé sur des avions et épandu. De ce fait, ce poison a infiltré les sols en quantité bien plus importante que lors de pulvérisations dans les airs. La dioxine passait dans la chaîne alimentaire notamment dans le poisson et d'autres viandes pour atteindre en dernier lieu les consommateurs.**

Green Cross Suisse soutient les enfants et les jeunes vietnamiens devenus des victimes indirectes de la guerre après avoir subi l'effet de l'herbicide agent orange et portant des séquelles handicapantes. Au Vietnam, on estime à 3500 le nombre d'enfants nés avec un handicap physique des suites du défoliant agent orange utilisé durant la guerre du Vietnam. Le composant le plus toxique et le plus difficilement dégradable de l'agent orange est la dioxine, aujourd'hui reliée à un nombre croissant de maladies parmi lesquelles différentes formes de cancer, des handicaps à la naissance comme le spina bifida, des malformations ainsi que des lésions du système nerveux, immunitaire et endocrinien.

Dans le cadre du programme international de médecine sociale, Green Cross Suisse finance le traitement et la prise en charge d'enfants et d'adolescents avec des prothèses (remplacent les membres) et les orthèses (supportent les membres).

Au Vietnam, le métier de technicien orthopédique était encore inconnu en 1997: afin de pallier cette situation, le centre de formation Vietcot d'Hanoi a été créé, sous la direction et avec le concours des spécialistes de technique orthopédique de la Société allemande pour la coopération technique GTZ (GIZ depuis 2011). Le projet a été poursuivi en 2006 par Vietcot/ULSA (University of Labour and Social Affairs). Aujourd'hui, le centre de formation Vietcot est officiellement reconnu comme faisant partie intégrante du système de formation du pays. Les étudiants du centre suivent une formation de trois ans en orthopédie, comprenant un enseignement théorique ainsi qu'une partie pratique. Depuis 1998, Green Cross propose un traitement orthopédique des enfants vietnamiens et accompagne la formation des spécialistes orthopédiques en attribuant des bourses.

### **Assistance au handicap et à l'insertion pour promouvoir l'aide à l'entraide**

Les enfants sont choisis en fonction du niveau de pauvreté, de la région et du handicap provoqué par la contamination à l'agent orange ou par ses effets. Avant la prise en charge orthopédique, des opérations et un suivi à l'école de rééducation sont souvent préconisés.

Les jeunes adultes sont les «oubliés» de la société. Âgés de 18 à 45 ans, ils sont nés pendant la guerre du Vietnam ou après celle-ci, sans jamais recevoir d'aide. Face à la désolation qui règne après la guerre, les Vietnamiens mènent un combat quotidien pour survivre, ne trouvant ni le temps ni la force de venir en aide aux enfants atteints d'un handicap. Aujourd'hui, ils n'ont,

en raison de leur âge, que peu de chances d'être intégrés dans le programme d'une association caritative. En recevant un suivi orthopédique adapté, ces «oubliés» se voient ouvrir de nouvelles perspectives.

Depuis 1998, plus de 3000 personnes ont pu bénéficier de prothèses ou d'orthèses. Les soins sont réalisés en partie par des étudiants de troisième année au centre Vietcot, sous l'œil attentif de spécialistes chevronnés. Afin d'inscrire leur démarche dans le long terme, les deux projets incluent également de la rééducation, un suivi dans les soins avec en particulier des ajustements réguliers des appareils orthopédiques durant la croissance des enfants. C'est le cas notamment des enfants pour lesquels un suivi des soins est nécessaire après le premier ajustement pendant parfois une quinzaine d'années.

En lançant son projet d'insertion en 2001, Green Cross Suisse s'attaque au problème de la marginalisation des personnes handicapées. Les enfants atteints d'un handicap physique se voient attribuer un crédit sous la forme d'une vache pleine. La vente du lait et des veaux leur permet de rembourser le crédit et de profiter à long terme d'une source de revenu modeste. Ce projet mis en place jusqu'à présent auprès de 155 familles participantes a porté ses fruits. Des petites exploitations bovines ont même vu le jour et le regard porté par la société sur les jeunes handicapés et leurs familles a considérablement évolué.

Le projet «dépistage précoce» s'inscrit dans un programme de prévention. Il a pour objectif de mieux déceler les handicaps corporels auprès de la population. Grâce à un dépistage précoce, il est possible de soigner avec succès certains handicaps. Le programme inclut également des cours d'information et de formation destinés au personnel médical et aux proches d'enfants handicapés physiques afin que ceux-ci sachent à quel moment les appareils orthopédiques doivent de nouveau être ajustés. Ainsi, il est possible d'éviter des maux de dos ou d'autres déformations.

### **Inventaire des hot spots au Laos, contaminés par l'agent orange (dioxine)**

Pour réduire la contamination par l'agent orange (dioxine) dans la province de Sékong au Laos, Green Cross Suisse a lancé un premier projet pilote en 2008 en partenariat avec le gouvernement du Laos et des spécialistes de l'environnement de la société canadienne Hatfield Consultants, l'objectif étant d'élaborer des concepts et des programmes d'informations adaptés à ces régions et de protéger la population contre les effets toxiques de la dioxine.

Afin d'évaluer le degré de contamination, les spécialistes de l'environnement de Hatfield ont procédé à diverses analyses des sols, des poissons et oiseaux aquatiques dans des hot spots supposés du Laos. De nombreuses rencontres ont également eu lieu avec des vétérans de la guerre, et les données épidémiologiques des habitants des régions concernées ont été relevées. Les résultats de l'analyse des échantillons prélevés (Hatfield, 2005; Hiyoshi, 2008) pointe l'aérodrome militaire javanais de la province de Sékong comme hot spot dangereux, exposant près d'une centaine de familles vivant non loin de là à Dak Triem à un risque accru. Les régions concernées sont par ailleurs truffées de mines antipersonnel.

### **Protéger la population contre la dioxine**

Les activités de Green Cross au Laos et au Cambodge se concentrent avant tout sur la santé et le bien-être des enfants, des jeunes et des familles. Quand les parents sont formés, ils sont invités à transmettre ce qu'ils ont appris aux autres membres de la commune. Le but premier du projet est l'amélioration à long terme des conditions de vie des communautés villageoises dans les provinces touchées par l'agent orange, notamment par

- un programme de formation destiné à informer la population des dangers de l'agent orange et à transmettre les connaissances indispensables en matière de santé et d'hygiène.
- une prise en charge médicale et des mesures de prévention pour les enfants, les jeunes et les femmes concernées. Au Laos, un dispensaire est actuellement en construction, lequel sera chargé du suivi médical des familles avec enfants.

- un équipement d'urgence des villages en filtres à eau et installations sanitaires sécurisant l'accès à l'eau potable.
- la poursuite des analyses des sols.

Enfin, l'objectif est de sensibiliser les autorités locales aux effets toxiques de l'agent orange afin d'établir aux villageois un schéma clair des zones dites hot spots et stopper la culture de légumes sur les sols contaminés.

Pour mettre en œuvre le projet dans le programme international de médecine sociale, Green Cross Suisse travaille au Vietnam avec Vietcot/ULSA (University of Labor and Social Affairs); au Laos, ses partenaires sont le ministère de la santé, le ministère de la défense ainsi que le WREA (Water Resources and Environment Administration) et des spécialistes de l'environnement de la société canadienne Hatfield Consultants; au Cambodge, l'ONG Wathnakpheap.

*Pour de plus amples informations, veuillez contacter Maria Vitagliano, responsable du programme international de médecine sociale Green Cross Suisse, au 079 799 09 62.*